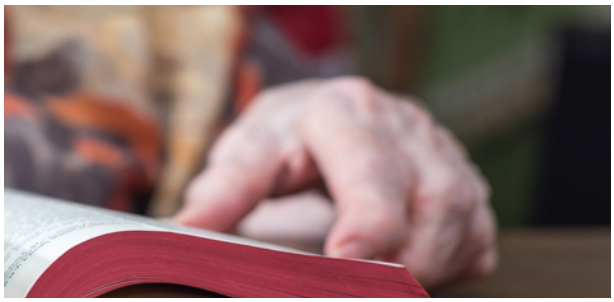
La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Les hommes aînés sont-ils préoccupés par le crime?

Référence

Beaulieu, M., Dubé, M., Bergeron, C. et Cousineau, M.-M. (2007). Les hommes aînés sont-ils préoccupés par le crime? *Journal of Aging Studies, 21*, 336-346.

Type de texte

Format : Article scientifique
Contenu : Empirique

Thèmes abordés

Définition, ampleur du phénomène, facteurs de vulnérabilité, notion de genre, fardeau et stress et peur du crime

But ou question de recherche

L'approfondissement de la compréhension du phénomène des inquiétudes liées à la victimisation criminelle chez les hommes aînés de 60 ans et plus au Québec se place au centre de cet article. Plus spécifiquement, il est question de mieux saisir de quelle façon ces inquiétudes se trouvent influencées par diverses variables telles que l'âge, la santé, la dépression, le soutien social et les antécédents de victimisation, tout en le mettant en relation avec les trois dimensions de la peur du crime : émotionnelle, comportementale et cognitive.

Problématique

Au cours des dix dernières années, le champ de recherche ayant comme objet d'étude la masculinité évolue rapidement et plusieurs disciplines s'y intéressent, notamment la gérontologie. Dans un contexte social où les hommes âgés sont souvent « invisibles », un besoin pressant de mieux saisir les enjeux auxquels ils se confrontent, telles la victimisation criminelle, l'insécurité et la peur du crime, se fait sentir. Pourtant, des études portant sur la peur du crime sont menées depuis les années 60, mais les femmes aînées composent principalement leur population cible.

Méthodologie

Les données de cette étude sont issues d'un projet de recherche multicentrique sur l'insécurité liée à la victimisation criminelle chez les personnes aînées. Au plan temporel et territorial, l'étude fut menée entre 2005 et 2006 dans trois villes québécoises : Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières. Un total de 387 personnes aînées, hommes et femmes, y participèrent. Toutefois, seules les données des 156 hommes furent retenues pour cet article. La variable principale de l'étude, c'est-à-dire la peur du crime, s'est trouvée évaluée par la version francophone du *Worry About Victimization* (WAV) et seulement les échelles concernant les trois dimensions du phénomène ont été conservées.

Résultats

L'analyse des résultats illustre que les hommes aînés ressentent un niveau modéré d'insécurité liée à la victimisation criminelle. Également, ils considèrent être moins à risque d'être victime d'un crime et ils estiment comme faibles les probabilités d'être impliqués dans une telle situation dans la prochaine année. C'est à partir de l'âge de 70 ans que ce sentiment d'insécurité se fait plus présent chez les hommes aînés.

Concernant les échelles évaluatives de la *dimension émotionnelle* du WAV, les résultats démontrent que les hommes aînés ayant moins de 13 ans de scolarité sont trois fois plus à risque de vivre des inquiétudes liées à la victimisation criminelle que leurs homologues plus scolarisés. De plus, posséder un réseau social jugé important constitue à son tour un facteur de risque chez les hommes aînés, ce qui est un élément surprenant en soi, mais logique puisque la violence, une forme de maltraitance, s'inscrit dans les relations interpersonnelles de confiance. Pour la *dimension comportementale* du WAV, vivre seul et avoir été victime d'un crime dans le passé sont les facteurs de risque significatifs pour ces échelles. Concernant la *dimension cognitive*, les hommes déclarant vivre avec au moins deux maladies chroniques se disent trois fois plus à risque d'être victimes d'actes criminels que ceux en ayant moins de deux.

Discussion

Bien qu'associés habituellement au genre féminin, les résultats de cette étude soulignent l'importance de s'y attarder également pour la gent masculine. Les facteurs associés à l'insécurité liée à la victimisation criminelle restent homogènes entre les différents groupes d'âge, à l'exception du fait de marcher seul dans le quartier le jour ou le soir qui varie significativement entre les strates d'âge. Pour ce qui est de la dépression, les résultats ne permettent pas de conclure qu'elle représente un élément prédictif dans l'apparition d'insécurité liée à la victimisation criminelle, et ce, pour chacune des trois dimensions de ce phénomène.

Conclusion

Malgré le fait que les années passent, encore peu d'études abordant la peur du crime chez les hommes aînés sont développées. Plusieurs interrogations subsistent quant aux raisons expliquant ce manque de connaissances : est-ce l'illustration d'un tabou tenace encore à notre époque ou bien ne serait-ce qu'un sujet en avance sur son temps?

Pistes pour la pratique ou la recherche

Afin d'approfondir l'influence des rôles sociaux, du réseau social et de la santé sur le développement d'inquiétudes liées à la victimisation criminelle, des études utilisant un devis de recherche qualitatif seront de mises dans les prochaines années. En les mettant en relation avec les trois dimensions conceptuelles de la peur du crime, ces études qualitatives favoriseront la mise en mots et la définition du sens donné à ces inquiétudes par les hommes aînés dans leur quotidien.

Date de réalisation de la fiche :
30 juillet 2015

© Marie Beaulieu